

Ces particularités acheverent de révolter les Nonces, qui demanderent hautement que les coupables fussent nommément dénoncés. Mr. Wilczewski le fit, mais avec peine. On le pressoit trop vivement pour pouvoir s'en défendre. Il en nomma neuf, en disant cependant qu'il n'accusoit personne, & que ces neufs Nonces lui avoient été nommés par le Ministre Prussien, afin qu'il se concertât avec eux pour l'exécution de l'entreprise de rendre la Diette infructueuse. Un grand bruit s'éleva tout-à-coup. Les uns demandoient qu'on fit mourir les traîtres, les autres qu'ils fussent au moins chassés de l'assemblée : & tout ce que put le Maréchal dans une telle confusion, fut d'attendre que le calme revint pour dire que Mr. Wilczewski n'accusoit personne, & nommoit seulement ceux qu'il disoit lui avoir été nommés par le Ministre de Prusse ; que par conséquent on ne pouvoit les condamner sans les entendre. La proposition fut généralement approuvée, & il fut permis aux neuf Nonces dénoncés de se justifier.

Le Baron de Wallentodt & Mr. Hoffman, Ministres de Prusse, informés de ce qui s'étoit passé contre leurs personnes, présentèrent dès le lendemain 8. Novembre, un Mémoire au Roi, dont voici la teneur.

S I R E,

Nous soussignés, Ministre-Plénipotentiaire & Résident du Roi de Prusse à la Cour de Votre Majesté, ne saurions nous dispenser, par ce Mémoire, de faire nos très-humbles représentations à V. M. sur un attentat commis contre nos personnes & contre notre caractère, par le Sieur Wilczewski, Nonce de la Terre de Wilna : attentat aussi manifestement opposé à la vérité & à toute vraisemblance, que

VI.
Mémoire
des Mini-
stres Pruf-
siens au
Roi.

con-